

Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 57 (1962)
Heft: 3-4-fr

Buchbesprechung: Bibliographie

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Bibliographie

Sainte-Croix. Ed. du Griffon, Neuchâtel.

Ce *trésor de mon pays* contient beaucoup de paysages enneigés et d'arrière-plans occupés par des forêts de sapins. C'est que Ste-Croix est dans le Jura, pays de la neige et des sapins. Mais Ste-Croix n'est pas une ville quelconque; l'illustration nous en donne la preuve, avec ses photos d'usines, et aussi d'édifices plus anciens, ruraux ou urbains. Le plus ancien de tous est la voie romaine (planche I, excellente), proche de Vuitebœuf, qui atteste que Ste-Croix a été depuis l'antiquité sur la route Yverdon-Pontarlier.

Pour ce *Trésor*, notre collaborateur, Claude Bodinier, a écrit une monographie, concise sans sécheresse, riche de renseignements sur le passé, si intéressant, et le présent du grand «village» jurassien. (N. B. patrie d'Emile Jacques-Daleroze.)

L'industrie de Ste-Croix est mondialement connue. D'abord vouée à l'horlogerie, qui permettait, comme à Genève, le travail à domicile, elle s'est tournée vers la fabrication des boîtes à musique, puis des gramophones, qui sont devenus articles d'exportation dans les cinq continents. L'ingéniosité des habitants, leur sens des affaires ont assuré la durée et le succès. Le stade industriel a succédé au stade artisanal, sans que disparaisse pourtant le travail à domicile. A côté de la boîte à musique, Ste-Croix produit et exporte des machines à écrire, des caméras, des rasoirs automatiques et les fameuses fixations de ski Kandahar.

Deux photos nous montrent quelques-uns des objets remarquables que contient le musée des frères Baud, créé à l'Auberson en 1955, «merveilleuse galerie de l'ingéniosité humaine au service de la musique de divertissement».

Ste-Croix, conclut Bodinier, malgré l'essor industriel, est resté simple et sans prétention.

Ld G.

Willy Zeller: *Im Banne des Aletsch*. P. Haupt, éd., Berne.

Le glacier d'Aletsch est le plus grand de toute la chaîne des Alpes; l'Eggishorn, depuis plus d'un siècle, comme le Gornergrat, attire les touristes qui veulent contempler les splendeurs de la haute montagne. Dans la région de la Riederalp se trouve cette curiosité végétale: une vaste forêt dominant un glacier, forêt d'aroles principalement, devenue, en 1933, propriété, pour 99 ans, de la Ligue pour la protection de la nature.

W. Zeller vient de publier une description de cette région, non seulement du glacier et de la forêt, mais aussi du versant droit du Rhône entre Fiesch et Brigue, avec les cinq villages de Ried, Greich, Goppisberg, Betten et Martisberg, qu'aucune route ne relie à la plaine. Quand il mentionne la construction de trois téléphériques, Zeller, qui est l'un des

chefs de l'*Aide aux montagnards*, ne les signale nullement comme des offenses au paysage; il y voit au contraire, comme il est juste, un moyen de transport qui rend d'immenses services aux habitants.

A chaque page d'ailleurs on sent que l'auteur n'est pas seulement un intrépide promeneur à l'affût des beautés de la nature. Son intérêt se porte tout autant sur les hommes eux-mêmes. Poignante est la description qu'il fait de la lutte opiniâtre menée par ces cinq communes pauvres en sources pour ravitailler en eau leurs prairies, leur bétail, leurs maisons.

Oui, grand promeneur. Mais Zeller est aussi photographe et photographe excellent. Les lecteurs du *Heimatschutz*, grâce à lui, ont des images présentes à leur mémoire de Werdenberg, par exemple, de Morcote et de la vallée de la Reuss. Toutes les illustrations de l'ouvrage dont nous parlons sont naturellement de lui.

Sur la forêt d'Aletsch W. Zeller a beaucoup à dire. On a pu établir l'âge des plus vieux aroles; certains ont dépassé les mille années. La forêt, en 1933, était gravement atteinte, par défaut de soin. On n'y laissait pas pousser de jeunes plants. Aujourd'hui, les dommages causés par les hommes et par les animaux ont cessé; les vieillards subsistent, mais les jeunes arbres sont là; ils prendront la relève.

Nous avons souvent parlé ici des *Trésors de mon pays*, édition du Griffon, à Neuchâtel. *Im Banne des Aletsch* appartient à une collection analogue, celle des *Schweizer Heimatbücher*. L'occasion m'est donnée ici de signaler aux lecteurs de la Suisse romande l'existence de cette collection extrêmement riche, éditée par Paul Haupt, à Berne.

L'un des récents *Heimatbücher* est un important volume de 200 pages, admirablement illustré en noir et blanc et en couleurs, *Schweizer Naturschutz am Werk*, contenant une série d'études d'auteurs divers sur l'activité de la Ligue suisse pour la protection de la nature pendant son premier demi-siècle d'existence. Les illustrations de cet ouvrage remarquable sont aussi pour la plupart dues à W. Zeller.

Léopold Gautier

Photographies:

J. Gaberell AG, Thalwil (p. 67); Rijksmuseum v. Volkskunde, Arnhem (p. 69); W. Zeller, Zurich (p. 76 en bas, 78, 79 en haut, 80 en haut, 81, 82 en haut, 83, 84, 85, 86 en haut); Archiv für Bauernhausforschung, Bâle (p. 76 en haut, 77 en haut, 82 en bas, 86 en bas); Hiller, Aarau (p. 77 en bas); P. George, Genève (p. 88, 89, 90, 91, 93).